

N° 1159

du
07 SEPT
2018



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P6 En vue de mettre un terme à la faim et à la malnutrition sur le continent

La BAD et la FAO vont mobiliser 100 millions de dollars en cinq ans pour l'agriculture

P.3

Autonomisation de la femme togolaise

La vague AWA s'empare de la ville de Bassar

P.4

Promotion du secteur avicole, également au Ghana et au Bénin
Des professionnels marocains de l'aviculture en prospection au Togo

P.6

Après l'ordonnance d'amnistie dans leur pays
118 exilés ivoiriens rentrés du Togo

P.3

Dossier du séjour chinois de Faure Gnassingbé
Sur les projets routiers, ferroviaires, portuaires, industriels et agricoles

Place aux négociations, après les promesses chinoises



La foule compacte lors de la parade de la ville vers le stade de Bassar

P.4

Au bout de douze mois de mise en œuvre, notamment au Togo

L'UNICEF veut évaluer le niveau de violences de genre en milieu scolaire

Danse

Sans repères de la compagnie Tchetché

Nikaala est une plate-forme de valorisation des œuvres artistiques et culturelles féminines. Ce festival de danses initié par l'association SIKOTA de la danseuse Germaine SIKOTA, lauréate visa pour la création 2018, est un cadre de réflexion et d'expression des créations chorégraphiques féminines. Le forum prévu pour cette première édition est intitulé "Danse et Société". Il a ouvert le débat sur "la place de la femme artiste dans nos sociétés : cas des danseuses". L'Institut Français du Togo soutient le festival NIKAALA et accueillera la seconde



soirée de spectacle, avec en guest la Compagnie Tchetché de la Côte d'Ivoire.

À la croisée des danses contem-

poraine, urbaine et africaine, "SANS REPERES" met en scène quatre femmes à la musculature athlétique, loin de l'image des danseu-

ses africaines traditionnelles. La pression familiale et patriarcale, l'injustice sociale et les conflits intergénérationnels y sont dénoncés par des corps qui se vident de leurs souffrances.

Le spectacle "Sans repères" créé en 1999 est l'expression d'une jeunesse africaine en quête d'identité et de valeurs. La mise à jour de ce spectacle est une initiative de l'Institut Français via son programme Afrique et Caraïbes en créations.

Institut Français du Togo
7 SEPT. / 20H00 / 2000 & 3000
FCFA / SCÈNE DE L'IFT

Va paraître

Partir en France de Tchotchou Ekué

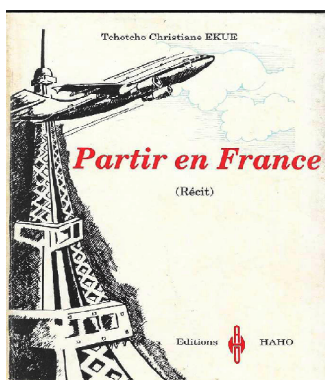
Dans le cadre du jubilé d'or de l'APAREMPTO, une association catholique qui a fait partir en France plus de 700 jeunes Togolais pour des études, les Editions Graines de Pensées vont faire rééditer le roman "Partir en France" de Tchotchou Ekué. Le roman fut précédemment édité par les éditions Haho.

"Le jubilé d'or de l'Aparempto nous offre l'occasion de vous présenter l'un des rares ouvrages sur cette période de la fièvre du départ

des jeunes Togolais(es) vers la France : Partir en France de Tchotchou Ekué, paru en 1996 aux éditions Haho. En cours de réédition chez Graines de Pensées", écrit les Graines de pensées.

Il y a 50 ans, près de 700 jeunes togolais(es) embarquaient, par vagues, pour la France avec la compagnie UTA, pour poursuivre leurs études.

Cette initiative de l'église catholique togolaise, encadrée par le Pé-



vérerend Père Gérard Nyuiadzi, de regrettée mémoire, a donné l'oppo-

tunité à ces jeunes togolais(es) de se former dans des établissements catholiques en France et de poursuivre des études supérieures. Beaucoup d'entre eux sont revenus contribuer à la construction de notre cher Togo, l'or de l'humanité.

Eric Fabre, Président de l'association France-Togo (Aparemptiste de la vague 68) a tenu à rendre hommage au Père Nyuiadzi et à rassembler les aparemptistes pour une journée de retrouvailles ce 8 septembre à Paris.

Patrimoine

Le Musée national de Rio Janeiro consumé dans un incendie

L'un des plus anciens musées du Brésil ravagé par les flammes. Un énorme incendie s'est déclaré, dimanche 2 septembre, au Musée national de Rio de Janeiro. Le sinistre, d'origine encore inconnue, a débuté vers 19 h 30 heure locale (0 h 30 lundi heure de Paris) alors que le musée était fermé au public, ont indiqué les médias brésiliens. Aucune victime n'a été signalée.

Des images montrent le majestueux bâtiment, d'une superficie de 13 000 mètres carrés, ravagé par d'immenses flammes. Malgré l'envoi rapide de pompiers, le feu a gagné les centaines de salles du musée, détruisant tout sur son passage.

Incontrôlable pendant de longues heures, l'incendie a fait beaucoup de dégâts parmi les plus de

20 millions de pièces de valeur qu'abrite le musée. "Nous allons procéder avec beaucoup de précaution pour voir si nous arrivons à sauver quelque chose. Je ne sais pas encore si une salle a été préservée", a expliqué un porte-parole des pompiers.

Ces ravages ont provoqué la colère de nombreux intellectuels, professeurs, chercheurs et étudiants brésiliens, prompts à dénoncer les coupes budgétaires à l'origine du manque de sécurisation. Le bâtiment, un ancien palais impérial, dont il ne reste plus que la façade jaune pastel, ne disposait même pas d'un système d'extincteurs automatiques en état de fonctionnement. Lundi matin, une centaine d'étudiants et professeurs ont manifesté dans les jardins du parc de Boa Vista, au

cœur duquel se trouve le musée.

Créé par le roi Jean VI et ouvert en 1818, le Musée national compte parmi les musées les plus anciens et les plus prestigieux du Brésil. Cette institution culturelle et scientifique d'Amérique latine possède plus de 20 millions de pièces de valeur. Le site Internet du Musée national détaille les œuvres présentes dans le bâtiment : une collection égyptienne ; une autre d'art et d'artefacts gréco-romains ; des collections de paléontologie, comprenant un squelette de dinosaure trouvé dans la région de Minas Gerais, ainsi que le plus ancien fossile humain découvert au Brésil, connu sous le nom de "Luzia".

Luzia, fossile humain de 12 000 ans, réduite en cendres

La "première Brésilienne" dont

on ait retrouvé la trace, Luzia, est partie en fumée à mesure que son fossile se consumait dans l'incendie qui a ravagé dimanche soir le Musée national de Rio de Janeiro.

Joyau de la collection du Musée national, qui comptait plus de 20 millions de pièces de valeur, Luzia est le premier fossile humain découvert au Brésil, en 1970, dans l'Etat de Minas Gerais (sud-ouest), lors d'une mission dirigée par l'anthropologue française Annette Laming-Emperaire. À partir de son crâne, des chercheurs de l'Université de Manchester, en Grande-Bretagne, sont parvenus à réaliser une reconstitution numérique de son visage, qui a inspiré une sculpture exposée au musée.

Prix littéraire

Un David Diop peut en cacher un autre

Le Sénégalais David Diop, vient de se retrouver avec son premier roman, Frère d'arme, sur la liste du prix littéraire Goncourt. Résumé : Un matin de la Grande Guerre, le capitaine Armand siffle l'attaque contre l'ennemi allemand. Les soldats s'élancent. Dans leurs rangs, Alfa Ndiaye et Mademba Diop,

deux tirailleurs sénégalais parmi tous ceux qui se battent alors sous le drapeau français. Quelques mètres après avoir jailli de la tranchée, Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance, son plus que frère. Alfa se retrouve seul dans la folie du grand massacre, sa raison

s'enfuit. Lui, le paysan d'Afrique, va distribuer la mort sur cette terre sans nom. Détaché de tout, y compris de lui-même, il répand sa propre violence, sème l'effroi. Au point d'effrayer ses camarades. Son évacuation à l'arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique, tout un monde à

la fois perdu et ressuscité dont la convocation fait figure d'ultime et splendide résistance à la première boucherie de l'ère moderne.

Né à Paris en 1966, David Diop a grandi au Sénégal. Il est actuellement maître de conférences à l'université de Pau.

AZIMUTS INFOS

Comment atteindre l'orgasme clitoridien ?

Très sensible, le clitoris peut vous emmener loin quand il est apprivoisé. Pour cela, il convient de le manipuler avec douceur.

Le clitoris est souvent considéré comme "le petit bouton sur lequel il suffit de presser" pour atteindre l'orgasme. Loin de là ! Qui veut le séduire doit l'apprivoiser en douceur...

Comment stimuler le clitoris ?

Par clitoris, on entend souvent le petit gland visible au sommet des petites lèvres. Pour stimuler cette zone très sensible, il faut y aller en douceur. Vous-même, ou votre partenaire pouvez utiliser la pulpe d'un doigt (ou deux) et suivre votre désir du moment pour régler la pression : en intensité (légère ou plus appuyée, par-dessus les petites lèvres ou directement...) ou dans sa forme, qui peut être circulaire ou orientée de haut en bas... Surtout, pas de caresses à sec. Aussi pour cela, lubrifiez toujours vos doigts, même simplement avec un peu de salive.

N'hésitez pas à guider votre compagne ou compagnon, de la voix et du geste, car elle/il ne peut pas deviner ce que vous attendez. Pour savoir ce que vous-même préférez, osez bien sûr vous caresser seule...

Le clitoris se prolonge dans le vagin

Seule la partie externe du clitoris est visible. Elle est certes très sensible mais ne représente, si l'on peut dire, que la partie émergée de l'iceberg. En effet, sa partie interne - les corps caverneux - mesure entre 12 et 15 cm ! Mais cela concerne plutôt l'orgasme vaginal.

Comment atteindre l'orgasme vaginal ?

Quelques conseils pour que vous (ou votre partenaire) puissiez obtenir et augmenter un orgasme vaginal.

Pour atteindre l'orgasme vaginal, il faut stimuler le fameux point G. "Le point G pourrait résulter de l'interaction dynamique de plusieurs organes : clitoris, vagin, urètre, pénis ou tout autre élément pénétrant le vagin", explique la gynécologue Odile Buisson.

Donner un orgasme vaginal avec le pénis ou les doigts

Pour atteindre l'orgasme vaginal, le pénis est bien sûr un bon moyen. Il emplit en effet le vagin et vient frotter sur sa face antérieure, contre les corps caverneux gonflés par l'excitation. Mais vous pouvez également - vous-même ou votre partenaire - utiliser vos doigts pour y parvenir : le majeur seul, ou accompagné de l'index par exemple. Ils sont plus sensibles et plus faciles à diriger et à mouvoir à volonté.

Le point G est moins sensible que le clitoris

Caressez la face antérieure du vagin, à quelques centimètres de son entrée. N'hésitez pas à réessayer à plusieurs reprises : le point G, en effet, est souvent moins "éveillé" que la partie externe du clitoris. Et beaucoup moins sensible au premier abord.

Comme le vagin réagit à la contraction et au relâchement, il est bienvenu de muscler le périnée, cela permettra d'accéder plus facilement à l'orgasme vaginal.



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / MP.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Dossier du séjour chinois de Faure Gnassingbé

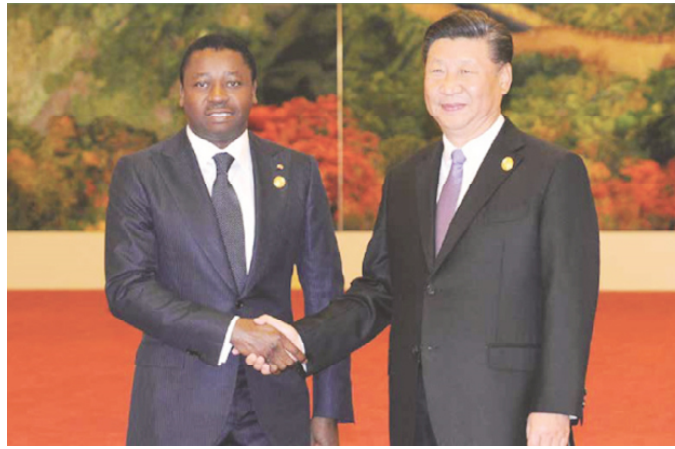
Sur les projets routiers, ferroviaires, portuaires, industriels et agricoles

Place aux négociations, après les promesses chinoises

Late Pater

Des audiences, séances de travail et déplacements sur le terrain, en parallèle à la participation au Forum de la coopération sino-africaine (FOCAC 2018), marquent le calendrier du séjour chinois du président togolais Faure Gnassingbé. Il a ainsi discuté, le 3 septembre 2018, avec le président de la société China Road and Bridge Corporation, Du Fei. China Road and Bridge Corporation (CRBC) est très visible au Togo, dans la réalisation de plusieurs infrastructures routières dont le grand contournement de Lomé, le contournement d'Alédjo, la route Lomé-Vogan en construction... Elle s'est particulièrement illustrée lors de la construction en un temps record du pont d'Amakpapé au len-

demain des graves inondations qui ont secoué le Togo en 2008. Face à son interlocuteur de la CRBC, Faure Gnassingbé a insisté sur l'importance de la connexion entre le port de Lomé et les pays de l'interland. Comme le bréviaire des cinq années de gouvernance à venir, la délégation togolaise s'est encore inspirée du Plan national de développement (PND), en encourageant la société chinoise à étudier le renforcement des capacités du Togo dans le cadre de l'axe 1 du PND visant à mettre en place un hub logistique d'excellence et un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région (port et aéroport de Lomé, infrastructures et services de transports routiers et ferroviaires). La partie chinoise a décliné des projets qui contribuent au renforcement du corridor logis-



Les présidents Faure Gnassingbé et Xi Jinping

tique inscrit dans le PND et surtout les projets routiers concernant la Nationale N° 1. Le Togo étudiera la possibilité d'élargissement et de renforcement de ce corridor autour de la Nationale N° 1 et bien d'autres axes routiers.

Par exemple, le pouvoir de Lomé, à travers cette réforme lo-

gistique, ambitionne de ramener le temps moyen de passage au port de Lomé de 72 heures en 2016 à 24 heures en 2022 et accroître le volume de conteneurs manutentionnés (en EVP) de 1 193 841 en 2017 à 3 050 000 en 2022, en vue d'augmenter les revenus générés par l'activité portuaire ; de porter le

pourcentage de routes revêtues avec un bon niveau de services de 36% en 2016 à 60% en 2022 ; de réduire la durée moyenne de passage d'un camion le long de la Nationale N° 1 à 24h en 2022 ; de doubler, à l'horizon 2022, le trafic de passagers de 750 000 en 2016 à 1 500 000 ainsi que le fret de 12 000 à 24 000 tonnes par an grâce au développement d'un marché de services autour des deux plateformes aéroportuaires, etc.

Le développement des infrastructures ferroviaires passera par la réalisation des études de faisabilité pour le développement d'une ligne de chemin de fer à écartement standard reliant Lomé et Cinkassé, et le développement du transport de fret conteneurisé entre Lomé et les pays de l'interland et d'autres pays de la sous-région, prescrit le PND. A juste titre, à Pékin, Faure Gnassingbé a reçu le directeur général de China Railway Construction Bridge Engineering Bureau Group, Liang Bin. Déjà présente en Afrique, cette entreprise chinoise de renom est spécialisée dans la construction des infrastructures en particulier ferroviaires. Après avoir pris connaissance des multiples atouts dont dispose le pays notamment la position stratégique du Togo

leader mondial des machines agricoles avec 4 millions de tracteurs de 18 à 400 CV. CAMACO-YTO commercialise déjà des équipements en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Nigéria où il dispose de filiales. Il souhaite installer une usine d'assemblage au niveau SKD comme un système complet intégré de mécanisation agricole, allant des équipements de préparation du sol (tracteurs avec ses attelages) aux machines de transformation des produits agricoles en passant par des équipements post récolte. La particularité de cette société est de produire des machines adaptées aux sols, climats et autres spécificités de ses clients. Ce qui est une grande valeur ajoutée et de nature à favoriser l'accroissement de la productivité des filières porteuses tel qu'envisagé par l'axe 2 du PND «développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives». CAMACO-YTO intègre dans son projet la formation et la mise en place d'un dispositif de service après-vente et de maintenance des équipements. La délégation togolaise entendait montrer le fort potentiel de ce secteur et la place qu'il occupe dans son Plan Natio-

«Jamais, les amis ne cèdent à la tentation de jugements péremptaires...»

Comme un bloc derrière la Chine face à la forte critique européenne sur les contours de la coopération du géant asiatique avec les pays africains, dans les prises de position, on ne peut s'empêcher de lire les répliques africaines. Des fois, sans nommer l'accusateur. Le 4 septembre, Faure Gnassingbé a pris part à la première session de la table ronde de haut niveau des chefs d'État et de gouvernement. Cette rencontre était destinée à l'adoption de la Déclaration de Beijing sur la construction d'une communauté de destin encore plus so-

lide et du Plan d'actions triennal 2019-2021 du FOCAC.

À l'occasion, le président togolais a délivré un discours centré sur la qualité des relations qui unissent le Togo et les États africains à la Chine. Il a notamment insisté sur les vertus de l'amitié et mentionné son adhésion et sa confiance dans le FOCAC à travers les documents adoptés pour les trois années à venir. Faure Gnassingbé a indiqué que la grande initiative chinoise de la Ceinture et Route est en harmonie avec les ambitions de développement des États africains. En

vue d'assurer une meilleure efficacité du partenariat gagnant-gagnant entre la Chine et l'Afrique, il a notamment suggéré la mise en place d'un mécanisme de suivi des objectifs et des résultats du FOCAC. En réponse, son homologue chinois l'a chaleureusement félicité pour son engagement pour la paix et la sécurité et salué l'énergie qu'il met pour l'intégration sous régionale. «Vous avez depuis longtemps montré votre engagement sur les questions de paix, de sécurité et d'intégration», a-t-il précisé.

Face aux mécontents, le prési-

dent sénégalais Macky Sall a appelé l'Afrique à ne pas avoir la conscience perturbée par les critiques occidentales contre la dette des pays africains vis-à-vis de Pékin. «Tout ce que nous faisons avec la Chine, j'insiste là-dessus, est parfaitement maîtrisé, y compris le volet financier, le volet de la dette». Et pour Faure Gnassingbé, «les amis s'enrichissent de leurs différences ; ils se soutiennent en toutes choses ; jamais ils ne cèdent à la tentation de jugements péremptaires ou de critiques hâtives».



Faure Gnassingbé lors d'une des rencontres avec le secteur privé chinois

en Afrique de l'ouest, M. Liang Bin a exprimé son vif intérêt à y investir, en participant aux travaux de construction d'infrastructures retenues dans le cadre de la mise en œuvre du PND. «La délégation a précisé être impatiente de venir, dans les prochains jours, à Lomé en vue de finaliser les discussions avec la partie gouvernementale», rapporte encore le compte rendu officiel. Le Togo, lui, poursuivra les études pour la construction de la voie ferrée et continuera d'identifier toutes les possibilités optimales d'investissement.

La 3^{ème} audience du jour a été accordée à M. Luo Qinzhen, directeur général de China Africa Machinery Corporation du groupe YTO (CAMACO-YTO), fondée en 2009. CAMACO-YTO se concentre sur les investissements et le commerce en Afrique. Fondé en 1959, YTO est le premier constructeur de tracteurs en Chine et

nal de Développement. - Le chef de l'État a instruit les équipes à entamer très rapidement des négociations en vue d'accélérer l'appui que peut apporter cette société à la promotion d'une agriculture moderne, prospère, verte et pourvoyeuse d'emplois massifs.

Enfin, avant de prendre part à l'ouverture officielle du FOCAC 2018, Faure Gnassingbé a pris rendez-vous, au siège de l'Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB, l'une des banques multilatérales les plus imposantes en Chine et en Asie), avec son président, M. Jin Lique. Il était accompagné des ministres membres de la délégation et du Coordonnateur de la Cellule présidentielle d'exécution et de suivi. Ici, on a en tête que le PND doit être financé à 65% par le secteur privé en l'occurrence les banques et les investis-

(suite à la page 4)

==== Extraits du discours de Faure Gnassingbé =====

«... La Chine met un point d'honneur à promouvoir un modèle exemplaire du partenariat Sud-Sud, mutuellement bénéfique qui se diversifie et se renforce»

«Au regard du contexte international changeant que nous con-

naissions, je me réjouis davantage de cette position constante, fondée sur le respect mutuel, la sincérité et la recherche de résultats concrets»

«... Les liens qui unissent l'Afrique à la Chine sont pérennes, car

ils se nourrissent de la sève vivifiante de l'amitié que nous avons choisi de partager, de cultiver et d'assumer au regard de tous»

«... C'est le propre de l'amitié de n'avoir d'autre justification que le choix assumé des amis de cheminer ensemble»

«... Les amis s'enrichissent de leurs différences. Ils se nourrissent en toutes choses. Jamais ils ne cèdent à la tentation de jugements péremptaires ou de critiques hâtives. Les amis agissent l'un envers l'autre avec fidélité et loyauté»

«... Qui l'Afrique et la Chine sont des amis et des partenaires, adeptes d'un multilatéralisme éclairé et constructif»

«... Qu'on le veuille ou non, la Chine et l'Afrique auront des destins liés au 21^e siècle»

«... S'il est certain que l'Afrique ne se développera sans la Chine et son savoir-faire, il est tout aussi vrai que la Chine, de son côté, a besoin de l'Afrique pour continuer à prospérer»

«... C'est pour cela que nous demeurons attachés à une approche privilégiant complémentarité, solidarité et dialogue»

«... Nous avons foi dans la coopération lorsqu'elle produit des ré-

sultats tangibles et contribue réellement à favoriser les avancées économiques de nos États et à améliorer la vie de nos populations»

«... À cet égard, l'initiative Ceinture et Route s'accordera avantageusement à nos efforts pour construire un modèle de développement alternatif, pacifique et plus équitable»

«Je suis heureux de dire que nous sommes sur le point de marquer ce nouveau départ pour le forum sur la coopération sino-africaine, en ouvrant de grandes perspectives au développement commun, avec des plans de coopération gagnant-gagnant»

«... Au nombre des outils de suivi destinés à assurer une exécution optimale de ce plan triennal, je voudrais suggérer la mise en place d'un mécanisme dédié à l'élaboration du cadre de résultats et des objectifs, en lien avec les différents domaines concernés»

«... Ici en Chine, terre de progrès technologiques, je voudrais inviter nos partenaires à étendre le champ d'expérimentation de l'innovation jusqu'en Afrique dans un fructueux brassage, notamment avec la jeunesse, relève de demain».

L'annonce de Xi Jinping

Dans son discours d'ouverture du Forum, le président chinois Xi Jinping a annoncé une enveloppe de 60 milliards de dollars mise à la disposition des pays membres du FOCAC. Avant, le leader chinois a rappelé les principes qui ont toujours guidé les relations entre la Chine et l'Afrique, caractérisés essentiellement par la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays et le respect de leur souveraineté. Il a annoncé huit initiatives en faveur des pays membres du FOCAC portées principalement sur le développement des infrastructures, la modernisation de l'agriculture, la formation et le renforcement de capacités des jeunes, la santé, le marché unique du transport aérien africain dont le président Faure Gnassingbé a été désigné Champion par ses pairs, la paix et la sécurité, le soutien aux

importations en provenance de l'Afrique et l'annulation des dettes non remboursées arrivant à terme en fin 2018.

Le président sud-africain et coprésident du FOCAC, Cyril Ramaphosa, de son côté, a apprécié la nouvelle initiative de la Chine d'accorder à nouveau 60 milliards de dollars pour le développement du continent, et invité à travailler davantage à l'équilibre des échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique pour que les deux parties puissent tirer bénéfice et insisté sur la qualité des investissements.

Le président en exercice de l'Union africaine et président du Rwanda, Paul Kagame, a, lui, insisté sur le renforcement des institutions sur le continent «afin de rendre nos pays capables d'attirer le maximum d'investissements».

Au bout de douze mois de mise en œuvre, notamment au Togo

L'UNICEF veut évaluer le niveau de violences de genre en milieu scolaire

Jean AFOALBI

Le Fonds de solidarité prioritaire (FSP) «Appui à la lutte contre les violences de Genre en milieu scolaire» est une initiative du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères mise en œuvre depuis 2017 dans trois (3) pays d'Afrique de l'Ouest : le Cameroun, le Sénégal ; et aussi le Togo où l'ambassade de France dans le pays assure la coordination des activités de ce projet. À travers une collaboration avec trois (3) partenaires de mise en œuvre que sont PLAN International, l'UNICEF – Organisation des Nations unies pour l'enfance – et l'UNESCO – Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture –, cette initiative a permis de travailler aux côtés des autorités locales togolaises sur 3 volets : le renforcement des capacités des systèmes éducatifs dans leur réponse aux Violences de Genre et milieu scolaire ; la sensibilisation et la mobilisation communautaire ; les systèmes

base des résultats obtenus, l'évaluation fournira des recommandations sur la manière dont ces expériences acquises tout au long du projet peuvent être utilisées pour améliorer l'efficacité et l'efficacité d'interventions similaires à l'avenir.

L'évaluation, d'après l'UNICEF, couvrira toutes les activités mises en œuvre dans les secteurs du renforcement des capacités dans et à travers les systèmes éducatifs ; les actions de plaidoyer et mobilisation au niveau communautaire ; la mise en place de systèmes locaux de protection et suivi pour les victimes des VGMS (violences de genre en milieu scolaire) ; et la coordination et gestion régionale des connaissances. Elle couvrira toutes les activités mises en œuvre dans les régions cibles des trois pays du projet. Elle couvrira enfin toutes les activités mises en œuvre entre décembre 2016 et le décembre 2018.

Cette évaluation a deux buts principaux : la redevabilité et

fondamentaux ainsi que du droit à l'éducation face à laquelle l'UNICEF a mis en place un certain nombre d'interventions, y compris dans l'Afrique de l'Ouest. Plus spécifiquement, l'UNICEF appuie les gouvernements de Togo, Sénégal et Cameroun en partenariat avec l'UNESCO et Plan International, à travers le projet de lutte contre les VGMS par l'intermédiaire du Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP), un mécanisme de financement du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français (MEAE).

Un premier projet a été financé en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Burkina Faso de 2012 à 2014, mis en œuvre par l'UNICEF. Le deuxième projet FSP-VGMS, actuellement en cours, utilise une approche intersectorielle et multi-niveaux et est mis en œuvre par l'UNICEF en partenariat avec l'UNESCO et Plan International. Ce deuxième projet, démarré en décembre 2016 et censé de se terminer en décembre 2018, se



locaux de protection et de prise en charge des victimes, affirme l'ambassade de France. Précisant que l'évaluation de ce projet a été placée sous la responsabilité de l'UNICEF. Aussi, cet organisme onusien fixe-t-il au 12 septembre prochain la date possible de candidatures à un tel exercice.

L'évaluation a plusieurs objectifs, y compris les suivants : Fournir une analyse des forces et des faiblesses des activités des partenaires de mise en œuvre dans l'ensemble des composantes du projet ; Identifier les forces et les faiblesses de la coordination du multi-partenariat qui a caractérisé le projet ; Estimer la valeur ajoutée de l'approche intersectorielle et partenariale (qui sont des éléments clés de la dimension pilote du projet) ; Tirer des leçons pertinentes pour les possibilités de mise à l'échelle au niveau national et régional, surtout dans la perspective d'une réponse sectorielle à long terme. Sur la

l'apprentissage. Pour ce qui est de la redevabilité, cette évaluation est censée estimer la contribution de l'UNICEF, de l'UNESCO et de Plan International dans le domaine de l'élimination des VGMS au Cameroun, au Togo et au Sénégal, tout en vérifiant dans quelle mesure les trois organisations ont pu atteindre les résultats escomptés. Quant au but de l'apprentissage, cette évaluation permettra d'identifier des leçons apprises sur ce qui a marché ou ce qui a moins bien marché afin d'informer la planification stratégique en matière de lutte contre les VGMS au niveau national et régional.

Les violences de genre en milieu scolaire (VGMS), pointe l'UNICEF, est l'un des obstacles sérieux qui entravent la pleine réalisation des Objectifs de Développement Durable 4 sur l'éducation pour tous, mais aussi ODD 3 sur la santé et ODD 5 sur l'égalité des sexes. Il s'agit d'une violation des droits humains

déroule au Togo, au Cameroun et au Sénégal sous la coordination du Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (WCARO).

On estime que 246 millions d'enfants sont victimes des VGMS chaque année dans et autour des écoles. Cela a des graves répercussions sur le bien-être psychologique, social et physique des enfants et affecte leur capacité d'accéder à l'école, d'apprendre et de rester à l'école. Les filles et les garçons peuvent être victimes des VGMS, mais l'ampleur et le type de violence sont en général différents. En raison de l'inégalité entre les sexes et des normes sexo-spécifiques, les filles sont inégalement touchées par les abus et la violence psychologiques et sexuels, tandis que les garçons souffrent principalement de châtiments corporels. Les VGMS entraînent des mauvais résultats scolaires et peuvent entraîner des abandons scolaires.

Sur les projets routiers, ferroviaires, portuaires, industriels et agricoles

Place aux négociations, après les promesses chinoises

(suite de la page 3)

seurs. Et dans le cadre de la promotion de ce Plan, le chef de l'État togolais a insisté sur la volonté du Togo de capter le maximum d'investissements. Il est rapporté que l'AIB s'est dite impressionnée et prête à accompagner les investisseurs qui veulent aller au Togo, en saluant ce cadre institutionnel de développement dont s'est doté le pays.

5 septembre. M. Li Chengqing, président de China Merchant Group Holdings, actionnaire à 50% de Lomé Container Terminal (LCT), a rencontré Faure Gnassingbé. La compagnie réalise la majeure partie de son activité de gestion portuaire en Chine, mais est de plus en plus présente à l'étranger avec des terminaux au Togo, au Nigeria, à Djibouti, au Sri Lanka et en Turquie. L'activité dans ces pays s'est accrue de 5,7%. Les échanges ont porté sur le renforcement du partenariat stratégique déjà existant entre la société et le Togo. Les deux parties ont convenu d'élargir ce partenariat vers le secteur industriel, pourvoyeur d'emplois. L'extension des activités portuaires de China Merchant Group Holdings à Lomé devrait générer de nombreux emplois, notamment en faveur de la jeunesse togolaise. Faure Gnassingbé a ensuite discuté avec une délégation de la China Construction Bank, conduite par M. Tian Guoli, Chairman, Board of Directors, sur la recherche de voies et moyens d'investir dans les infrastructures de transport de minerais. Deuxième plus grande banque du pays, la China Construction Bank intervient dans le domaine des infrastructures et de l'immobilier.

En marge des échanges avec de potentiels investisseurs chinois,



La délégation de China Merchant Group Holdings avec Faure Gnassingbé

Faure Gnassingbé a rencontré des personnalités du Parti Communiste Chinois, notamment M. Song Tao, ministre de la coopération internationale du parti, et M. Whang Hunin, membre du comité permanent du bureau politique.

A noter que, dans le domaine de l'énergie, une séance de travail s'est tenue entre une délégation ministérielle togolaise et la société Power China. Les échanges ont porté sur la possibilité d'accompagner le Togo dans la mise en œuvre de sa stratégie d'électrification. Cette société a notamment mis en exergue son souhait de réaliser des investissements qui comporteraient une dimension sociale permettant de contribuer au bien-être de la population togolaise. La société Power China est déjà au Togo à travers sa filiale africaine qui intervient dans un projet binational d'énergie liant le Togo et le Bénin, Adjarala dont l'évolution a également préoccupé les deux parties, à travers des suggestions concrètes à soumettre à l'étude de l'ensemble des parties prenantes au projet. Le Togo a également pris activement part au dialogue de haut niveau entre les chefs d'États et le secteur privé chinois et africain. La délégation togolaise était conduite par le ministre des Affaires étrangères, Robert Dussey, qui a ré-

teré la volonté du Togo de s'appuyer sur le secteur privé pour la réalisation de la transformation économique notamment grâce aux initiatives d'amélioration du climat des affaires et le dialogue avec secteur privé. Une autre rencontre ministérielle a eu lieu, le 5 septembre, avec la société Haier à travers son vice-président, Yunfeng Diao. Les deux parties ont discuté de la modernisation du secteur industriel et l'éducation intelligente.

En rappel, le premier Business Forum Togo-Chine se tient ce 7 septembre à Hangzhou, ville de la province de Zhejiang. Il se veut une tribune d'affaires pour attirer les opérateurs économiques chinois sur les opportunités d'investissement au Togo et positionner le pays en point d'ancrage à l'investissement chinois en Afrique de l'ouest. Le Togo veut ainsi prendre une place affirmée comme porte d'entrée en Afrique de l'ouest de l'initiative chinoise «Ceinture et Route». À la fin, la délégation togolaise entend nouer des partenariats stratégiques et obtenir leur calendrier d'exécution clairement défini. Bien sûr, tout autour du PND.

Hier 6 septembre, le Président togolais et le N°1 chinois ont parlé de la coopération bilatérale entre les deux pays.

Promotion du secteur avicole, également au Ghana et au Bénin

Des professionnels marocains de l'aviculture en prospection au Togo

La Fédération interprofessionnelle du secteur avicole au Maroc (FISA) organise, en collaboration avec l'Établissement autonome de contrôle et de coordination des exportations (EACOE), une mission au Ghana, au Togo et au Bénin du 23 au 29 septembre. Il s'agit là, selon la FISA, d'une mission B to B. Du 23 au 25 septembre, la délégation des professionnels marocains de l'aviculture, composée d'une vingtaine de professionnels représentant la filière avicole dans son ensemble (élevage, abattage, accoupage, fabrication d'aliments composés, production d'œufs) et du directeur du Centre de formation avicole, prospectera au Ghana.

Elle se rendra, par la suite, au Togo pour une mission du 25 au 27 septembre. Enfin, la dernière étape du périple se déroulera du 27 au 29 septembre au Bénin.

Selon la FISA, reprise par le portail internet *leseco.ma*, «l'organisation de cette mission B to B fait partie du programme de promotion du secteur avicole». Il est ainsi question de faire connaître aux futurs partenaires africains le secteur, ses capacités de production et d'exportation. Le secteur dispose aussi d'un atout indéniable, à savoir sa capacité importante d'investissement, qu'il faudra promouvoir au niveau du continent africain. Un continent qui, visiblement, inté-

resse les membres de la FISA au regard de la maturité du marché marocain. En effet, cela fait plus de huit ans que les professionnels marocains essaient de pénétrer le marché africain, qui reste très difficile d'accès à cause, entre autres, des habitudes de consommation, mais aussi des coûts logistiques et douaniers. Toutefois, il faut signaler que, si les viandes blanches en provenance du Maroc ont du mal à se faire une place sur ces nouveaux marchés, il en est autrement pour les œufs qui ont enregistré une importante croissance des volumes exportés, passant de plus de 3,6 millions d'œufs en 2010 à plus de 18,4 millions en 2017.

FOOTBALL/ELIM CAN 2019/TOGO VS BENIN

Djene Dakonam: " On a les armes qu'il faut"

Dimanche, sous le coup de 16h00, au stade municipal de Lomé, les Eperviers du Togo reçoivent les Ecureuils du Bénin, dans le cadre de la deuxième journée des Eliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Cameroun 2019. Pour Djene Dakonam, il est important de prendre les trois points.

Hervé A.

Lors de leur première sortie dans cette compétition en juin 2017 à Bida, les Eperviers avaient perdu face à une convalescente équipe d'Algérie sur un score étriqué de 1-0. Un but à la 24^{ème} minute par Sofiane Hanni. Pendant qu'à Cotonou, le Bénin disposait de la Gambie sur le même score. C'est une frappe lointaine du milieu de terrain Stéphane Sessegnon (1-0, 53e).

Devancés au classement par les Fennecs et les Ecureuils qui comptent chacun trois points, les Eperviers ont nécessairement besoin d'une victoire pour recoller au peloton de tête. " C'est un match qui est très important pour nous et c'est impératif de gagner ce match. Mais, je pense que l'état d'esprit est là. La motivation est là. On va essayer de bien préparer ce match et de le gagner", a déclaré le défenseur togolais.

Par rapport aux qualités des joueurs béninois, il estime que dans le football moderne, les noms jouent

peu : "Le football maintenant, ce ne sont pas les noms qui jouent. Le football, c'est un jeu de groupe, d'équipe. Nous, on a les armes qu'il faut. On va préparer le match sérieusement avec beaucoup d'ambition et je pense qu'on va donner le meilleur de nous-mêmes et essayer de gagner ce match qui est très impératif pour nous, et qui est à gagner", a-t-il ajouté.

Même son de cloche chez le capitaine Emmanuel Adebayor pour qui le match contre le Bénin est un match décisif qu'il convient de prendre très au sérieux : "Le match que nous allons jouer dimanche contre les Ecureuils est très important. C'est l'une des étapes pour pouvoir participer à la grande compétition panafricaine qui est la CAN Cameroun 2019. On va être soudés entre nous. On va essayer de donner le meilleur de nous-mêmes et on verra ce que ça va donner dimanche après-midi", a-t-il indiqué.

Pour affronter le Bénin, le sélectionneur national Claude Le Roy



qui doit faire avec les absences de Floyd Ayité et Samuel Asamoah, compte sur les habitués comme Emmanuel Adebayor, Djene Dakonam, Fo-Doh Laba, Atakora, mais également de nouveaux venus comme James Olufade, le latéral gauche de l'Union de Douala (Cameroun) et les jeunes Espoirs du Togo qui étaient du tournoi de Toulon sont également convoqués. Il s'agit notamment de l'attaquant Kevin Denkey de Nîmes Olympique, des milieux Thomas Wodogo et de Arevi Gadjabo.

LISTE DES JOUEURS RETENUS
Gardiens: Sabirou Bassa Djeri

(Coton Sport /Cameroun), Fadil Soumanou (Koroki/Togo), Yorgan Agblemagnon (Pontferradina/Espagne);

Défenseurs: Djene Dakonam (Getafe/Espagne), Maklibè Kouloun (Dyto/Togo), Steve Lawson (Livingston/Ecosse), James Olufade (Union de Douala/Cameroun), Simon Gbengnon (Béziers/ France), Hakim Ouro-Sama (Lille/France), Issifou Bourahana (AS Togo Port/Togo);

Milieux: Lalawe Atakora (Qabala/Azerbaïdjan), Franco Atchou (Fremad Amager/Danemark), Matthieu Dossevi (Toulouse/France), Thomas Wogodo (Future Stars Agoe/Togo), Bilali Akoro (AS OTR/Togo), Razak Boukari (Châteauroux/France), Ilias Bebou (Hanovre/ Allemagne), Amévi Gadjabo (Gomido/Togo);

Attaquants: Emmanuel Adebayor (Basaksehir/Turquie), Kodjo Laba (Berkane/ Maroc), Kevin Denkey (Nîmes/France), Thibault Klidje (Gomido/Togo), Koudagba Kossi (ASCK/ Togo).

Belmadi relance le débat sur les locaux

Entre Rabah Madjer et son successeur au poste de sélectionneur de l'Algérie, Djamel Belmadi, le changement est radical ! Tandis que le premier vantait les mérites des joueurs du championnat local, le second ne se montre pas emballé par leur niveau. La preuve, on ne comptait aucun joueur évoluant au pays dans sa première liste de 25 Fennecs convoqués pour se rendre en Gambie samedi pour le compte des éliminatoires de la CAN 2019.

Finalement, la blessure d'Ayoub Abdellaoui (FC Sion) est passée par là, contraignant le technicien à appeler en renfort le défenseur central de l'ES Sétif, Abdelkader Bedrane. Mais le fond du débat reste présent et ce sujet a été abordé à l'occasion de la conférence de presse tenue mardi par l'intéressé. " Je ne vois pas pourquoi on me parle d'absence de joueurs locaux, puisque plusieurs éléments dans ma liste les représentent", a répliqué l'ancien joueur de l'OM. "Abdellaoui faisait encore partie du championnat local il y a tout juste trois mois tout comme certains éléments, qui sont partis à l'étranger quelques temps avant lui (Rafik Halliche, Hlail Soudani, Islam Slimani, ndr)." Cette mise au point effectuée, Belmadi a nuancé en expliquant, sans langue de bois, pourquoi il n'est pas un grand fan des locaux.

" Vous devez être d'accord avec moi que le championnat est faible mais il faut arrêter le populisme et de mentir aux supporters", a-t-il lancé.

Paul-Georges Ntep est bien un Lion !

Convoqué par le nouveau sélectionneur du Cameroun, Clarence Seedorf, l'actuel international français Paul-Georges Ntep a dit oui aux Lions Indomptables et l'attaquant de Wolfsburg a déjà rejoint la Tanière.

"J'espère qu'il viendra !" Dans un grand sourire, le nouveau sélectionneur du Cameroun, Clarence Seedorf, reconnaissait lui-même avoir convoqué Paul-Georges Ntep sans grandes certitudes pour le match de samedi face aux Comores. Mais celui qui était jusqu'à présent international français va bien répondre favorablement à l'appel de son pays natal ! Les règlements de la FIFA le permettent puisque l'attaquant de Wolfsburg, 26 ans, n'a disputé que deux matchs amicaux avec les Bleus.

Conscient qu'il lui sera difficile de regagner sa place en équipe de France, l'ancien Rennais a dit oui aux Lions Indomptables et il a rejoint ses nouveaux partenaires, en stage au Kenya, dans la nuit de lundi à mardi, comme le confirme un cliché diffusé par son coéquipier Georges Mandjeck sur Instagram. La Fédération camerounaise (Fecafoot) a également confirmé sa présence. Reste désormais à savoir si le joueur prêt à Saint-Etienne la saison passée sera éligible dès samedi.

Si Ntep a dit oui aux Lions, l'autre "binational" convoqué par Seedorf, le milieu de terrain de l'OGC Nice, Adrien Tameze (24 ans), se montre en revanche plus hésitant. "Adrien Tameze n'a pas souhaité répondre à l'appel de la sélection nationale cette fois", précise la Fecafoot. Pas de quoi gâcher le bonheur des fans des Lions, très fiers de pouvoir compter sur Ntep avant la CAN 2019 à la maison.

Mariano Diaz marque déjà des points

Revenu au Real Madrid après une saison passée à l'Olympique Lyonnais, Mariano Diaz n'a pas encore disputé de rencontre sous le maillot merengue. Mais à l'entraînement, le nouveau numéro 7 se distingue déjà selon Marca.

Mariano Diaz (25 ans) n'a pas hésité bien longtemps. Désireux de quitter l'Olympique Lyonnais bien avant la fin du mercato estival, l'attaquant hispano-dominicain a rapidement donné son accord à Julien Lopetegui lorsque le coach du Real Madrid l'a appelé pour le convaincre de faire son retour au sein de la Casa Blanca. Officiellement revenu chez les Merengues le 29 août dernier, Mariano est arrivé avec énormément de motivation.

"Je suis très heureux de partager le vestiaire avec de grands joueurs et des coéquipiers fantastiques. Je vais mettre tout mon cœur et tout mon engagement pour aider l'équipe". Depuis, le buteur n'a toujours pas joué pour le club espagnol (il a été convoqué dans le groupe pour la réception de Leganés sans jouer), mais semble déjà marquer des points. Dans son édition du jour, le quotidien Marca indique en effet que le staff technique merengue aurait été impressionné par les premiers entraîneurs de l'ex-Lyonnais.

"Killer Mariano" titre d'ailleurs le journal qui relate les bonnes impressions laissées par Mariano dont l'efficacité offensive était au rendez-vous. "Il met (au fond) tous les ballons qui lui arrivent", a indiqué un membre du club au média. Mardi dernier, le natif de Barcelone se serait d'ailleurs distingué en inscrivant quatre buts lors des oppositions orchestrées par Lopetegui. Des réalisations qui ont permis au joueur d'étaler son répertoire, à savoir en face à face, sur un tir lointain et de la tête entre autres.

CAF- INTERCLUBS

Espérance de Tunis- Etoile du Sahel, tête d'affiche des quarts de finale

Les deux cadors du football tunisien, l'Espérance Sportive de Tunis et l'Etoile Sportive du Sahel s'offrent un derby en Ligue des Champions. Les deux clubs se connaissent sur le bout des ongles. Si l'on se fie aux statistiques, les deux clubs, toutes compétitions confondues, se seraient rencontrés à 157 reprises.

L'Espérance aurait remporté 60 victoires contre 52 à l'Etoile du Sahel et 52 nuls. En Ligue des Champions, ils se sont croisés quatre fois avec un bilan de 2 victoires pour l'Espérance et 2 nuls. En Coupe de la Confédération sur les 6 confrontations, avantage incontestable à l'ES Sahel avec ses 5 victoires, pour un nul.

Un deuxième derby, algéro-marocain celui-là, verra l'Entente Spor-

tive de Sétif, championne d'Afrique en 2015, tenter de faire chuter le tenant du titre, le Wydad Athletic Club de Casablanca. Ce dernier, depuis deux saisons, est invaincu à domicile dans la Ligue des Champions. Et il jouera le deuxième match chez lui. Aux Algériens de faire la différence chez eux.

Sur le papier les deux autres quarts de finales s'annoncent plus déséquilibrés entre le club de Luanda Primeiro de Agosto et le TP Mazembe, entre le club guinéen Horoya AC et le multiple champion d'Afrique, Al Ahly. Ce dernier, depuis l'an 2000 a remporté 6 couronnes continentales et 1 Coupe de la Confédération; les Congolais, dans la même période ont accumulé 3 titres de champion et 2 Coupes de la

Confédération. Diables rouges du Caire et Corbeaux de Lubumbashi ont, d'ores et déjà les faveurs du pronostic.

A noter qu'Al Ahly et Horoya, depuis le début de la compétition ont gagné 3 matches à l'extérieur, le WAC 2, l'Espérance, l'ES Sétif, et le Primeiro de Agosto 1. Le TP Mazembe et l'ES Sahel n'ont pas réussi à s'imposer à l'extérieur. L'Espérance, l'ES Sahel et l'ES Sétif ont concédé une défaite à domicile.

L'affiche la plus séduisante des quarts de finale de la Coupe de la Confédération de la CAF Total mettra aux prises l'AS Vita Club de Kinshasa et la Renaissance Sportive de Berkane. Les Congolais ont l'expérience pour eux et, en particulier, celle de l'entraîneur Florent Ibenge

JEUX 2032

La course affiche déjà complet

Le CIO peut dormir d'un sommeil profond. Et Thomas Bach se frotter les mains. Les Jeux olympiques font encore saliver les grands de ce monde. Au moins dans leur version estivale.

Un nouveau nom vient de se rajouter à la liste, pourtant déjà bien fournie, des pays ouvertement intéressés à l'accueil des Jeux d'été en 2032. Encouragée par le succès des Jeux Asiatiques 2018, l'Indonésie lorgne dès maintenant sur l'événement olympique. Avec une échéance annoncée : l'édition 2032.

L'information n'a rien d'un bruit d'un couloir. Elle vient du sommet de l'Etat. Le président indonésien, Joko Widodo, l'a officialisé lui-même, pendant le week-end, au terme d'une entrevue à Jakarta avec Thomas Bach et Sheikh Ahmad al-Fahad al-Sabah, le président de l'Association des comités olympiques asiatiques (OCA).

" Avec notre expérience emmagasinée grâce à l'organisation de ces 18es Jeux Asiatiques, le pays a les capacités d'organiser un

événement sportif de plus grande ampleur, a suggéré Joko Widodo. L'Indonésie va immédiatement s'inscrire comme candidate pour accueillir les Jeux olympiques de 2032."

Difficile de faire plus direct. L'Indonésie ne se donne même pas le temps de dresser le bilan, notamment financier, des Jeux Asiatiques. Elle en veut plus, le plus vite possible. Les Jeux d'été, rien de moins.

Réaction enthousiaste de Thomas Bach : " Je veux féliciter le président (Widodo) pour le grand succès qu'ont été ces Jeux asiatiques, ce qui est très impressionnant. De ce fait le CIO est très sensible à la candidature de l'Indonésie pour les Jeux olympiques de 2032. L'Indonésie est en mouvement. La population est enthousiaste. C'est



un pays très jeune. Cela le rend bien sûr très intéressant pour le CIO."

La course aux Jeux d'été en 2032 ne débutera pas avant au moins 5 ans, pour une élection de la ville-

hôte prévue à la rentrée 2025. Mais les postulants piaffent d'impatience. Il s'agit de l'Inde, de la Chine, de l'Indonésie, de l'Australie, de la Russie et de l'Allemagne.

En vue de mettre un terme à la faim et à la malnutrition sur le continent La BAD et la FAO vont mobiliser 100 millions de dollars en cinq ans pour l'agriculture

Jean AFOLABI

La Banque africaine de développement (BAD) et la FAO — Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture — ont convenu le lundi 27 août 2018 à Rome, en Italie, d'intensifier leurs efforts visant à catalyser les investissements dans le secteur agricole en Afrique en vue de mettre un terme à la faim et à la malnutrition et de stimuler la prospérité du continent. Dans le cadre de l'accord, la BAD et la FAO se sont engagés à mobiliser plus de 100 millions de dollars (environ 50 milliards de francs Cfa) sur cinq ans afin de soutenir les activités de partenariat conjointes. La nouvelle alliance stratégique aura pour objectif d'améliorer la qualité et l'impact des investissements dans la sécurité alimentaire, la nutrition, la protection sociale, l'agriculture, la foresterie, les pêches et le développement rural.

Depuis le siège de l'agence à Rome, les premiers responsables des deux institutions ont signé un accord qui s'appuie sur la longue collaboration qui existe déjà entre les deux organisations. «La FAO et la BAD intensifient et approfondissent leur partenariat afin d'aider les pays africains à réaliser leurs objectifs de développement durable. Tirer profit des investissements effectués dans l'agriculture, et notamment de ceux émanant du secteur privé, est essentiel afin de sortir des millions de personnes de la pauvreté en Afrique et de s'assurer qu'une quantité suffisante de nourriture est produite et qu'il existe assez d'emplois pour faire face à la hausse de la population», a déclaré José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO. «La signature de cet accord complémentaire est une étape importante dans la re-



Akinwumi Adesina, Président de la BAD et José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO

lation entre la Banque africaine de développement et la FAO. Elle marque notre engagement commun à accélérer la mise en œuvre de programmes de grande qualité et à améliorer les investissements issus des partenariats publics et privés dans le secteur agricole en Afrique. Cela nous aidera à faire de l'agriculture une source d'affaires, un concept par ailleurs développée dans la stratégie «Feed Africa» de la Banque», a ajouté Akinwumi Adesina, le Président de la BAD.

Lancée en 2015, la stratégie «Feed Africa» de la Banque a pour objectif d'investir 24 milliards de dollars dans l'agriculture africaine sur une période de dix ans. Le but est d'améliorer les politiques agricoles, les marchés, les infrastructures et les institutions afin de s'assurer le bon développement des chaînes de valeur agricole et que de meilleures technologies soient disponibles pour pouvoir atteindre plusieurs milliers d'agriculteurs.

Le renforcement du partenariat entre la BAD et la FAO prévoit un programme d'actions devant déboucher sur une série de résultats, dont : de meilleures activités de financement en ce qui concerne la BAD ; des investissements plus importants entre le secteur public

et privé ; un meilleur climat d'investissement, un meilleur taux de rendement et une meilleure mobilisation des ressources. La collaboration devra également inclure une aide technique dont l'objectif sera d'aider les Etats membres à concevoir et à mettre en œuvre des opérations de financement qui seront financées par la BAD.

Cette assistance technique couvrira des domaines variés tels que l'intensification et la diversification de l'agriculture durable, la promotion des innovations tout au long de la chaîne de valeur, la présence de davantage de jeunes au sein des agro-entreprises, les statistiques agricoles, l'agriculture intelligente face au climat, la Croissance bleue, la sécurité alimentaire, la nutrition, le système agroalimentaire, la sécurité alimentaire et les normes, l'autonomisation économique des femmes, la promotion d'investissements responsables de la part du secteur privé, la résilience, la gestion des risques et le renforcement des capacités pour les pays en transition. Le programme collaboratif verra le jour grâce à une contribution financière de 10 millions de dollars de la part des deux institutions.



dépendance du pays. Ce, au profit de 800 personnes proches de l'ex-Président ivoirien, Laurent Gbagbo. Parmi eux, de nombreux enfants et femmes», écrit le confrère de *Frat Mat*.

Selon cette responsable, cela fait, aujourd'hui, 69 469 exilés rapatriés et assistés ; à ne pas con-

fondre avec ceux qui retournent incognito, sans assistance. Sur les 300 000 exilés à la fin de la crise post-électorale, il en reste encore, à l'en croire, 23 740. Ils seront, a-t-elle confié, accompagnés par un package et un pécule pour faire face aux 1^{ères} charges avant de rejoindre leurs domiciles et familles.

Autonomisation de la femme togolaise

La vague AW A s'empare de la ville de Bassar

Revigorée par l'enthousiasme des femmes lors d'une série d'actions humanitaires menées dans la préfecture de Bassar le 9 juin dernier, la Fondation Asaal s'est encore illustrée courant fin du mois d'août par une mobilisation associative des plus remarquables. Sa branche African Women Actions, AWA, lançait ses activités. Avec la manière.

Eric J.

En effet, contrairement aux habitudes de la maison, la Fondation Asaal a fait le lancement officiel des activités de son association dénommée « African Women Actions » sous le diminutif «AWA», dans les rues de Bassar, chef-lieu de la préfecture de Bassar. On était le vendredi 24 août. Les artères de Bassar ville sont bondées de monde, disons de femmes. Ceux qui avaient l'information savaient que Mme Abira Bonfoh, la présidente-fondatrice d'ASAAL, revenait avec son équipe en rajouter à ses œuvres humanitaires. Par contre, pour d'autres, une manifestation politique drainait foule. Evidemment, chacun pouvait penser ce qu'il veut, du moment où des populations venues de partout étaient en mouvement. La mobilisation était tout simplement grandiose, monstrueuse, et encore sous une pluie battante. Au lieu de rester dans une salle avec un protocole gênant, c'est plutôt une caravane suivie d'un meeting au stade de Bassar qui a servi de cadre au lancement des activités d'AWA.

AWA ou l'autre association

«L'idée d'une association émane des femmes elles-mêmes. Le fait est qu'elles ne se retrouvaient pas, en réalité dans la fondation qui vient souvent leur apporter sa modeste contribution pour leur épanouissement. Nous avons bien compris cet état de chose et nous leur avons promis de mieux nous organiser pour qu'elles soient partie prenante de nos activités.» Ainsi s'expliquait Mme Abira Bonfoh, présidente de la Fondation ASAAL qui mesurait à peine l'ampleur qu'a prise sa nouvelle trouvaille.

L'association AWA n'a que quelques semaines d'existence. Créée en juin dernier par la Fondation Asaal, elle est une affaire de femmes. Et pour cause, sa fondatrice, Mme Abira BONFOH, de sa taille de quelques pommes mais grande d'esprit et d'ambitions, la résume en quelques lignes : « L'association AWA est une coupelle pour rapprocher et organiser les femmes togolaises malgré leurs diversités culturelles, religieuses, voire politiques, afin de les impliquer davantage dans le développement socio-économique de leur pays. » Pour être plus précis, AWA a pour objectif principal la lutte pour l'épanouissement des femmes et le développement de leur milieu. «AWA est une association apolitique et d'aucune connotation religieuse, qui regroupe toutes les femmes sur toute l'étendue du territoire national dans le but principal de lutter pour notre

épanouissement et le développement de nos milieux respectifs. Au-delà, vu votre enthousiasme et votre dévouement, elle doit devenir désormais notre identité. Car, nous serons plus unies en ayant un objectif commun et unique : le développement de notre pays.» affirmait-elle dans son discours fortement ovationné par la fourmillante assistance. En gros, l'association permettra à tous ses membres d'avoir une occupation quotidienne et génératrice de revenus en menant des activités artisanales ou manuelles,

l'alphabétisation qui reste un des projets phares parce que indispensable pour une bonne gestion des affaires de ces femmes.

Laperoce

L'association AWA bénéficie déjà de la bonne réputation de la fondation ASAAL dont les actions menées un peu partout sur le territoire national convainquent les populations. A l'annonce de sa création, la mayonnaise a pris tout de suite, car les objectifs présentés en amont aux femmes ont été à la taille des besoins exprimés. «Nous sommes venues ici pour écouter



Mme Abira BONFOH bravant la pluie devant le cortège des femmes

commerciales ou de transformation et agro-pastorales.

Du concret

C'est à juste titre que, dans le souci d'accompagner les femmes et comme stipulé dans ses engagements, l'association a profité de l'occasion de mise en route de ses activités pour mettre à disposition de ses membres des lots de matériels. On y dénombre : 100 machines à coudre - 75 séchoirs à cheveux sur pied - 105 brouettes - 1000 coupe-coupe - 500 houes - 2 motos tri-cycles - 5 moulins à soja - 5 moulins à manioc - 2 moulins à maïs - 10 bâches pour agriculture - 50 bassines pour griller le gari. Et pas que : 150 poubelles et 7.000 éventails ont été également offerts, car, l'autre but d'AWA est le bien-être de ses membres et le développement durable.

La particularité d'AWA est de regrouper réellement ses membres autour de leurs secteurs d'activités respectifs. Ainsi, elle ouvre des magasins de stockage où les groupements de femmes viendront emprunter gratuitement des matériels pour leurs besoins et pourront y travailler à leur guise. Ces magasins sont également des lieux de transformations de matières agricoles, de fabrications de produits de consommation directe ou d'exportation, et des centres de formation et d'apprentissage pour des métiers. Plus est, les membres de l'association bénéficieront de formations diverses et

le message des dirigeantes de notre association. Ce que nous avons entendu et vu dépassent nos attentes, parce que, plusieurs associations nous ont réunies, mais nous n'avons jamais eu des choses aussi concrètes qui nous concernent directement et pouvant nous aider. Nous pensons que si les appuis nous parvenaient de la même manière, nous sortirions de notre état de précarité.» a dit Mme Kafui K., ménagère venue de Kara. Pour une autre adhérente, Mme T. Adamou : « Nous ne voulons plus demeurer des acteurs passifs des actions qui sont menées en notre nom. Le Chef de l'Etat a toujours parlé d'inclusion sociale. AWA nous mènera sur cette route. » Avant d'ajouter : « Nous voulons apporter notre pierre à l'édifice national, participer à l'économie nationale, éduquer nos enfants et soulager nos maris. »

Bref, c'est un sentiment de satisfaction générale autour de l'association dont la mise en branle s'est terminée autour d'une fête. Chacune affichait un espoir pour la suite des événements.

Des malades sauvés de justesse

Au cours de la parade, un événement malheureux allait altérer la fête. Une jeune fille ayant accompagné sa mère était tombée dans les vapes. La maman ne sachant à quel saint se vouer en appelant au soutien de la présidente.

(suite à la page 7)

Après l'ordonnance d'amnistie dans leur pays 118 exilés ivoiriens rentrés du Togo

Quatre cars de 40 places chacun, ayant à son bord des exilés ivoiriens du Ghana et du Togo, ont débarqué leurs passagers en fin d'après-midi le mardi 4 septembre 2018 à la direction du Service d'aide et d'assistance aux réfugiés et apatrides (Saara), du ministère des Affaires étrangères de Côte d'Ivoire, a rapporté mercredi le quotidien gouvernemental *Fraternité Matin*. 118 sont venus du Togo et 42 du Ghana, précise la même source.

«Partis depuis la crise post-électorale de 2010-2011, ils hument à nouveau l'air frais de la liberté de leur pays à la faveur de l'ordonnance d'amnistie signée par le président Alassane Ouattara, le 6 août dernier, à la veille du 58^e anniversaire de l'in-

10 ans après leur licenciement

Les ex-agents de la SNPT réclament leur dû

Etonam Sossou

Le groupe de réflexion des licenciés de la Société Nouvelle des Phosphates du Togo (SNPT), a alerté le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé, via une conférence de presse le 5 septembre 2018, sur la situation des 614 agents abusivement congédiés en janvier 2009. Selon les responsables du groupe, le Président de la République a donné des instructions à certains de ses collaborateurs, en juillet 2016, d'étudier le dossier pour lui en faire des propositions. Mais jusqu'à présent la situation n'a guère évolué. « Nous avons tous caressé le rêve de voir nos souffrances s'abréger et le cauchemar des décès en cascade s'estomper lorsqu'en juillet 2016, Faure Gnassingbé, s'est personnellement impliqué dans le dossier. Mais deux années après nos espoirs se sont évaporés comme beurre au soleil. C'est le silence total », a précisé le porte-parole du groupe, Maturin Atinrho.

Pourtant, depuis le 29 juillet 2016, des rencontres ont été initiées et ont abouti à des conclusions qui établissent qu'un solde de 551 millions est indiscutablement dû aux agents concernés. A travers cette énième sortie médiatique, le groupe de réflexion demande une juste et réparation des préjudices subis par les employés licenciés. « Nous avons en outre souhaité que cette valeur soit majorée d'un montant spécial baptisé « geste social du Président » pour compenser d'une façon symbolique l'aban-



don de nos poursuites judiciaires, ce que nous avons d'ailleurs fait », explique le porte-parole.

En effet, le 1^{er} août 2008, les liquidateurs OTP et IFG, le DG de la SNPT et le représentant du Directeur du travail et des lois sociales ont acté par un memorandum le transfert du personnel de ces Sociétés en liquidation à la SNPT. Avant cette date, la Direction financière ne donnait plus de domiciliation bancaire à des fins d'emprunt bancaire. A la suite de ce transfert, les domiciliations bancaires ont repris avec l'autorisation de la Direction générale. Des agents pouvaient donc recommencer à emprunter.... Le 14 janvier 2009 beaucoup d'entre eux ont été licenciés. L'année 2008 a vu voter à l'Assemblée Nationale la loi portant l'âge de la retraite à 60 ans. Compte tenu de la soudaineté de la loi, le choix avait été donné aux potentiels futurs retraités de 2008, de choisir entre rester et partir. Une lettre individuelle leur avait été envoyée. Parmi ceux qui ont décidé de rester, 48 ont été licenciés le 14 janvier 2009. Or la date limite de notification à la CNSS est le 31 décembre. Ces 48 malheureux se

sont vus notifiés par la Caisse qu'ils ne pouvaient pas bénéficier de leur pension qu'à l'âge de 60 ans (ou à partir des 55 ans mais avec une décote de 25% sur les 5 ans) car leur dossier n'avait pas été envoyé. « Il résulte de cet état de fait que le montant de la pension est très minable. Exemple, M. X, agent de maîtrise licencié de la SNPT après 28 ans de service et ayant servi 7 ans à la fonction publique se retrouve avec 36100 Fcfa comme pension mensuelle », souligne le porte-parole.

Aujourd'hui, une centaine de ces 614 agents défilés sont décédés et le reste plongé dans une misère la plus noire. « Beaucoup d'entre nous sont incapables d'assurer leur rôle de chef de famille, nos épouses ont quitté le foyer, parfois avec les enfants, ce qui a contribué à une détérioration de notre état moral, une augmentation d'hypertension, de diabétique, nos enfants déscolarisés, foyers, délinquance des enfants, prêts usuriers, poursuite judiciaire pour les engagements non tenus... », affirme M. Maturin Atinrho.

Phase 1 d'extension des PTFM

Le rapport provisoire de l'évaluation validé

*Deux cent quatre-vingt-treize PTFM installées à ce jour

Etonam Sossou

Les acteurs impliqués dans l'installation et le développement des Plateforme Multifonctionnelle (PTFM), avec le soutien du Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) se sont réunis, le 06 septembre 2018, à Tsévié. Ce conclave, a permis aux participants de dresser le bilan global des actions entreprises dans le cadre des plateformes multifonctionnelles en analysant les résultats du programme à travers ses acquis, ses forces et faiblesses. C'était également, l'occasion pour ses acteurs d'apprécier à la fois la pertinence du programme et celle de la stratégie d'intervention à partir des résultats obtenus. En bref, il s'était agi de faire une évaluation complète du programme, depuis la phase pilote avec une attention particulière sur sa contribution à l'amélioration des revenus des membres des groupements et son impact sur les communautés bénéficiaires.

Aussi, les résultats du rapport pro-

visoire élaboré par le cabinet « ADA Consulting Africa », à partir de la collecte et de l'analyse des informations recueillies, ont-ils été partagés à Tsévié.

Autotal 66 participants composés des différentes parties prenantes au programme notamment les bénéficiaires, les artisans, les fournisseurs des équipements, les équipes des

multifonctionnelle est une force motrice composée de divers équipements qui sont destinés à assurer une multitude de fonctions dont la transformation mécanique des produits agricoles et agro forestiers et la production de l'électricité. Lancé en mai, le PN-PTFM est l'une des réponses proposées par l'Etat togolais aux besoins prioritai-



Agences de Relais Local les représentants des ministères sectoriels et membres du Comité d'orientation Stratégique (COS) et les directions et structures rattachées du Ministère en charge du développement à la base.

Rappelons que la plateforme

des populations rurales en matière d'accès aux services énergétiques. A ce jour, deux cent quatre-vingt-treize (293) PTFM sont installées sur toute l'étendue du territoire togolais et quarante (40) solaires en cours d'acquisition dans le cadre de la mise en œuvre du PUDC.

Afrique

L'OMS relève un mauvais fonctionnement des systèmes de santé

Le nouveau rapport de l'OMS sur la santé en Afrique, constate que l'état de santé est davantage lié à la performance des systèmes de santé - mieux ils fonctionnent, plus l'état de santé est durable. Cependant, les systèmes de santé ou les personnes, les institutions et les ressources nécessaires pour fournir des services liés à la santé ne sont utilisés qu'à 49% de la capacité potentielle de la Région africaine. La performance de la Région - une mesure intégrée de la capacité des pays à améliorer l'accès aux services, la qualité des soins, la demande communautaire de services et la résilience aux flambées - est faible dans toutes ces dimensions, mais surtout dans les domaines de la garantie de l'accès aux services et de la résilience aux flambées. Les systèmes de santé ne fournissent toujours pas aux populations la gamme des services dont elles ont besoin, et

ils ne sont pas en mesure de résister aux chocs, lorsqu'ils font face à des flambées.

Des investissements plus importants dans le personnel de santé et la proximité des établissements de santé avec les patients sont essentiels pour obtenir un bon niveau d'accès, souligne l'OMS. Malheureusement, l'on enregistre en moyenne seulement 2 médecins et 15,5 lits d'hôpital pour 10.000 personnes.

À l'heure actuelle, en moyenne 39 % des budgets consacrés à la santé sont utilisés pour l'achat de produits médicaux, alors que les dépenses consacrées au personnel de santé (14 %) et aux infrastructures (7%) sont faibles. Une analyse des habitudes de dépenses suggère que les pays ayant des systèmes de santé performants consacrent jusqu'à 40% de leurs investissements au personnel et 33% aux infrastructures.

S'attaquer au large éventail d'affections

L'OMS souligne la nécessité d'améliorer le traitement de toutes les pathologies - et pas seulement les maladies prioritaires - qui ont une incidence sur la santé des populations. Les affections chroniques telles que les maladies cardiaques et le cancer font maintenant plus de victimes, une personne sur cinq âgée de 30 à 70 ans étant plus susceptible de mourir d'une maladie non transmissible.

L'agence onusienne relève que les pays africains ne parviennent pas à fournir des services essentiels à deux groupes d'âge importants, à savoir les adolescents et les personnes âgées. Avec le vieillissement de la population en Afrique, les personnes âgées ont besoin de soins de santé qui leur soient destinés.

Autonomisation de la femme togolaise

La vague AWA s'empare de la ville de Bassar

(suite de la page 6)

Sans hésitation aucune, Abira Bonfoh s'est immédiatement transportée à l'hôpital avec l'évanouie et sa mère. Très rapidement, les médecins ont accouru au chevet de la jeune fille. Premiers soins donnés, ordonnance dressée, tout a été fait pour remettre la petite en état. Mais à côté, couchée sur un brancard, une vieille dame grabataire gisait. Approchée, elle expliquait qu'elle est en souffrance depuis une semaine et sans soutien, elle ne parvenait pas à s'acheter les médicaments.

Aussitôt entendu, la présidente d'AWA a retiré l'ordonnance pour l'achat. A côté d'elle, plusieurs autres malades ont eux aussi bénéficié de la largesse de Mme Abira. « C'est notre jour de chance. Qui l'eût cru ? La providence nous a sauvés. Merci à cette dame de cœur. » a lancé un vieil homme radiant après avoir regu son lot de médicaments et les frais de soins. « Madame, comment expliquez-vous ce qui vient d'arriver dans cet hôpital ? » questionnait une dame à la mère de la jeune malade. « Les mots me

manquent tout simplement. Dire que mon mari m'aurait tuée si ma fille n'était pas secourue, puisqu'il m'avait interdit de l'amener à la manifestation et que c'est grâce à elle que ce beau monde a trouvé aussi guérison et soutien, je n'en reviens pas. Dieu est grand. » a-t-elle répondu.

Notons que la présidente d'AWA et sa suite sont retournées à Bassar pour l'installation des comités préfectoraux, cantonaux, de villages et de quartiers depuis ce mardi 4 septembre.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1441 DE LOTO BENZ DU 29 Août 2018

Ce 05 Septembre 2018, nous prenons part au tirage de LOTO BENZ qui porte le N°1442.

Lors du précédent tirage de LOTO BENZ, c'est LOVE que la LONATO a enregistré des gagnants de gros lots.

Dans les autres villes du pays, ce sont des lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA, qui ont été enregistrés.

Ainsi, à LOVE, nous avons recensé un lot de 1.000.000F CFA un lot de 1.500.000F CFA, gagnés auprès des opérateurs 50327 et 60132.

La remise des lots se fera à LOVE au siège de la LONATO, et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Après le grand tirage du 27 juillet 2018 des gros lots restent encore à gagner au grattage et au tirage avec les tickets de la TCE 2018. Au grattage, Vous pouvez gagner jusqu'à 500.000F CFA.

Au tirage, un gros lot de 2.000.000F CFA est encore à enlever.

Au tirage des lots intermédiaires, plus de 640 lots allant de 5.000F CFA à 100.000F CFA vous attendent. Alors n'hésitez pas! Tentez votre chance en achetant à 200F CFA vos tickets de la TCE 2018 dans les points de vente habituels (agences, postes de jeux sur ordinateurs et auprès des vendeurs ambulants.)

Avec la LONATO, jouez petit et gagnez gros.

BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1442 de LOTO BENZ du 05 Septembre 2018

Numéro de base

38 16 10 25 59



Du 06 Août au 30 Septembre 2018

OFFREZ-VOUS GRATUITEMENT LA



TRÈS HAUT DÉBIT

**Souscrivez gratuitement dans
nos agences et profitez du Très
Haut Débit !**

SOYEZ DÉSORMAIS DANS LA 4G !



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifié ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015

